

[Texte]

progress and that disappointment relates to funding. There is always the excuse for funding behind the disappointment. We have come a long way in this province but we still have a lot of programs of co-ordination to do. This year being the International Year of Disabled Persons, the co-ordinating committee, which is an extension of the Canadian organizing committee for New Brunswick, represents 20 provincial agencies—the Department of Health, the Department of Social Service, the Department of Education, the Department of Youth, Human Rights, Workmen's Compensation et cetera. Collectively, we are attempting to get at, with 11 regional, voluntary, advisory committees, the needs and resources within the province. We hope that, this year, we can leave something of lasting effect in this province. We are still shipping our children with disabilities to Isaac Walton, in Halifax, to the Sick Children's Hospital, in Toronto, or maybe the Shriners are picking up a few and taking them to Montreal.

• 1045

Many handicapped children and adults are still merely existing in provincial institutions or nursing homes. Disabled people still cannot get adequate transportation or job opportunities. Physical barriers and mental attitudes still stand in the way of the disabled in New Brunswick. Volunteer agencies are strained to their limits; provincial programs are strained to their capacities; funding is inadequate. We do need federally-supported programs. The disabled children and adults of New Brunswick need, and in fact, have a right to equal opportunity and services presently enjoyed by our neighbours in Alberta, Ontario and British Columbia. The federal government has a responsibility to encourage these opportunities, to jobs, to education, to independent living, and in fact, to life.

We, the New Brunswick Co-ordinating Committee for IYDP, fully support and sustain increased federal cost-sharing programs with the provincial government; the partnership, and it is indeed a partnership. The partnership exists with volunteers, with agencies, with the provincial government and the federal government. We hope that that partnership will mature and sustain.

In addition, charitable agencies, volunteers and employers deserve your support, and specifically, we have some recommendations to offer on tax considerations. Specialized equipment to assist employment, renovations for access and the full use of buildings, and donations to charitable organizations should all qualify for 100 per cent tax write-off.

In addition, consideration should be given to the tax reduction for volunteer time spent with charitable agencies. There are many recent recommendations listed in the *Obstacles* book—I am sure you have seen a copy of that.

Mr. Blenkarn: I think you will all agree that that parliamentary committee did an excellent job and in the report is first-class, and it is our hope, I guess, that those recommendations will be implemented over the next year or so.

[Traduction]

cause du financement. Chaque fois que nous sommes déçus, c'est à cause du financement. Dans notre province, nous avons beaucoup progressé, mais il y a encore beaucoup de programmes de coordination qui n'ont pas été amorcés. Cette année marque l'Année internationale des handicapés, et le comité de coordination, qui est une ramification du comité d'organisation canadien pour le Nouveau-Brunswick, représente 20 organismes provinciaux, le ministère de la Santé, le ministère des Services sociaux, le ministère de l'Éducation, le ministère de la Jeunesse, la Commission des droits de la personne, la Commission des accidents du travail, etc. Ensemble, les 11 comités consultatifs régionaux bénévoles, nous essayons de préciser les besoins et les ressources de la province. Nous espérons, cette année, avoir un effet durable dans la province. Nous envoyons encore nos enfants handicapés à l'hôpital Isaac Walton, à Halifax, à l'hôpital des enfants, à Toronto, et les clubs des Shriners en amènent peut-être quelques-uns à Montréal.

De nombreux handicapés, enfants et adultes, végètent dans les institutions provinciales et les foyers nourriciers. Les handicapés ne peuvent pas encore avoir de transport adapté ni de possibilités d'emploi. Les obstacles physiques et les attitudes barrent encore la voie des handicapés au Nouveau-Brunswick. Les organismes de bénévoles font tout ce qu'ils peuvent, les programmes provinciaux utilisent tous leurs fonds, et encore, il en manque. Nous avons besoin de programmes qui soient subventionnés par le gouvernement fédéral. Les enfants et les adultes handicapés du Nouveau-Brunswick réclament, à juste titre, des possibilités et des services qu'ont nos concitoyens de l'Alberta, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique. Le gouvernement fédéral doit favoriser ces possibilités d'emploi, d'enseignement, de vie autonome, en définitive, des possibilités de vie.

Le comité de coordination du Nouveau-Brunswick pour l'Année internationale des personnes handicapées favorise et réclame une intensification des programmes de partage des coûts entre le gouvernement fédéral et les provinces; le comité favorise la collaboration qui existe entre les bénévoles, les organismes, le gouvernement provincial et le gouvernement fédéral. Nous espérons que cette collaboration s'intensifiera.

Par ailleurs, les organismes à but non lucratif, les bénévoles et les employeurs méritent votre attention et, à cet égard, nous désirons faire certaines recommandations sur le régime fiscal. Un abattement fiscal complet devrait être accordé pour l'achat de matériel spécialisé pour l'emploi, les rénovations devant permettre l'accès aux immeubles et leur plein usage, et les dons aux organismes à but non lucratif.

En outre, on devrait songer à accorder un abattement fiscal pour le temps consacré à titre bénévole aux organismes à but non lucratif. Le rapport *Obstacles* énumère de nombreuses recommandations; je suis sûr que vous les avez lues.

M. Blenkarn: Vous devez convenir que ce comité spécial a fait un excellent travail et que son rapport est de grande qualité; nous espérons que les recommandations qui sont formulées seront appliquées dans un an ou deux.